

Message from the President / Message du président

In the past few months, music libraries across Canada have had to face a familiar demon: the dropping Canadian dollar. Although the dollar has slowly slipped in value over the past three years, it seems most libraries are only now facing the crunch as they feel the squeeze between the dollar's drop on one hand and the inexorable increase in serial subscription costs on the other. In most library systems, the bulk of the acquisition budget is dedicated to serial subscriptions and these are mostly paid in US dollars. At Western we're told that each one-cent drop in the Canadian dollar decreases the library system's purchasing power by \$100,000.00. More and more I've heard colleagues speak of trimming approval plans, delaying major acquisitions, foregoing new subscriptions, and skipping over non-essential purchases.

While strategies for cost-savings vary across Canada, the fact remains that music collections are frequently among the hardest hit. Because those seeking music (students, faculty, the general public) represent a small percentage of most institutions' entire user population, the budget allocation remains relatively small. And despite the direction of consumer preferences, music in libraries continues to be a largely physical collection: scores are still most useful in print; except in rare occasions, libraries can't legally download recordings for circulation or streaming to their users; and print books remain most popular among researchers. This is problematic in a

Au fil des derniers mois, les bibliothèques de musique partout au Canada ont eu à affronter le même démon : la dévaluation du dollar canadien. Bien qu'il se soit lentement déprécié durant les trois années précédentes, ce n'est que maintenant que la plupart des bibliothèques semblent être prises entre le marteau et l'enclume : la dévaluation du dollar d'une part et l'augmentation inexorable du coût des abonnements à des périodiques d'autre part. La majorité des bibliothèques consacrent le plus gros de leur budget d'acquisition aux abonnements à des périodiques, que l'on paie généralement en dollars américains. À l'Université Western, on nous a appris que, chaque fois que le dollar déprécie d'un cent, le pouvoir d'achat de la bibliothèque diminue de 100 000 \$. J'entends de plus en plus de collègues dire qu'ils sabrent les plans d'approbation, retardent les gros achats, ne souscrivent pas de nouveaux abonnements et s'abstiennent d'acquérir tout ce qui n'est pas essentiel.

Si les stratégies pour économiser varient d'un endroit à l'autre au pays, il reste que les collections de musique sont souvent les plus durement touchées. Puisque les utilisateurs de musique (étudiants, faculté et grand public) ne représentent qu'un petit pourcentage des usagers de la plupart des établissements, l'enveloppe budgétaire allouée est relativement restreinte. Malgré la préférence que semblent exprimer les consommateurs, les collections de musique des bibliothèques restent majoritairement physiques : on se sert le plus de partitions imprimées; sauf en de rares occasions, les bibliothèques ne peuvent télécharger légalement des enregistrements à des fins de circulation ou de diffusion en continu pour leurs usagers; et les chercheurs préfèrent encore les livres imprimés. Or, il s'agit d'un problème pour les grandes bibliothèques où l'on ampute le

larger library environment where monograph budgets are slashed to feed escalating subscription costs and preference is given to electronic formats. Who can even afford ebooks anymore? I'm sure many music librarians supported, as did the Ottawa Public Library, the [appeal of the Canadian Public Libraries for Fair Ebook Pricing coalition](#).

Dark days, indeed! And I haven't even raised the spectre (and, for some music libraries, the reality) of closure and absorption into larger collections. To distract myself from the database subscriptions I'll have to pass over this year and the periodical subscriptions I have had to cut, I've sought some silver linings in this situation. Having no more money for acquisitions this budget year means I can turn my attention to the backlog of donations lurking in various corners of the Music Library. Second, this budget crisis offers a golden opportunity to discuss the advantages of Open Access scholarship with faculty. Why do the journals produced by their associations—which they write for, edit, review, and read—raise subscription rates year after year? This year, for example, the price of the *International Journal of Music Education* rose by 21 per cent. How long will music libraries continue to support this unjustified price-gouging?

It seems we are facing new horizons, propelled by these drearily familiar economic forces, but also by new possibilities facilitated by our increasingly connected online world. Is it time to consider new collaborative collection development models much

budget des monographies pour couvrir les coûts galopants des abonnements et où l'on accorde la priorité aux formats électroniques. Qui peut même se permettre d'acheter des livres électroniques de nos jours? Je suis convaincu que de nombreux bibliothécaires de musique ont soutenu, comme l'a fait la Bibliothèque publique d'Ottawa, la campagne menée pour défendre [un accès équitable aux livres numériques](#).

Nous vivons des jours sombres! Sans mentionner le spectre qui plane sur certaines bibliothèques (et qui s'est déjà transformé en réalité pour certaines bibliothèques de musique): leur fermeture et l'intégration de leurs collections ainsi que de leurs effectifs dans de plus grandes bibliothèques. Pour me changer les idées des abonnements aux banques de données et aux périodiques dont je devrai me passer cette année, j'ai tenté de découvrir les aspects positifs de la situation. Puisque mon budget d'acquisition pour l'année en cours est épuisé, je peux enfin m'occuper des dons qui ont été déposés par le passé un peu partout dans la bibliothèque de musique. Ensuite, cette crise du budget nous fournit une occasion en or de discuter des avantages du libre accès avec les professeurs. Pour quelle raison le prix des revues que leur association produit, et dont ils rédigent, révisent, corrigent et lisent les articles, grimpe-t-il chaque année? Cette année, par exemple, le prix de l'*International Journal of Music Education* a augmenté de 21%. Jusqu'à quand les bibliothèques de musique toléreront-elles des prix excessifs et injustifiés?

Il semble que nous débouchions sur une nouvelle perspective, mus par des forces économiques trop bien connues, mais aussi animés par les possibilités que notre monde de plus en plus branché nous présente. Serait-il temps d'envisager de nouveaux modèles de collaboration beaucoup plus inclusifs, sur le plan du développement des collections, que nos

larger in scope than our current consortial partnerships? In Ontario, provincial library organizations are exploring much more than just joint database subscriptions. Pooling less-used collections in common storage and eliminating 'unnecessary' duplication is a very real possibility. Will we at Western eventually consider the collections of Queen's, McMaster, University of Ottawa, and the University of Toronto as our own?

Fortunately, we always have the annual CAML conference where we can meet and debate the most current issues facing our profession. Planning is well underway for CAML 2016 thanks to the close attention of Bonnie Woelk at the University of Calgary and Tim Neufeldt, this year's programme chair. Watch the CAML website and our listserv, CANMUS-L, for updates. Regardless of the challenges we face year-round, there is support and inspiration to be found among colleagues in sessions, over meals, and – yes – over drinks as well!

Brian McMillan
Western University
brian.mcmillan@uwo.ca

partenariats consortiaux actuels? Les bibliothèques publiques de l'Ontario se penchent sur bien plus que des abonnements conjoints à des banques de données. Parmi les possibilités à l'étude : le regroupement de collections moins utilisées dans un entrepôt commun et l'élimination des redoublements « non nécessaires ». L'Université Western considérera-t-elle, à l'avenir, les collections des universités Queen's, McMaster, d'Ottawa et de Toronto comme les siennes?

Heureusement, l'ACBM tient toujours son congrès annuel, lors duquel nous nous rencontrons et discutons des actualités relatives à notre profession. La planification du Congrès 2016 de l'ACBM va bon train, grâce aux efforts de M^{me} Bonnie Woelk, de l'Université de Calgary, et de M. Tim Neufeldt, responsable de programme cette année. Veuillez consulter le site Web de l'ACBM et les courriels générés par notre serveur de liste, CANMUS-L, pour être à jour. Malgré les difficultés que nous rencontrons durant l'année, nous recevons à ce congrès le soutien de nos collègues et y puisons de l'inspiration au fil des séances, pendant les repas et, bien sûr, en prenant un bon verre!

Brian McMillan
Université Western
brian.mcmillan@uwo.ca

*Traduction : Marie-Marthe Jalbert
Révision : Marie-Andrée Gagnon*